

LE BOUDDHA ET SEIZE GRANDS ARHATS.
UNE SUITE DE SEPT BANNIERES DE LA PROVINCE DE KHAMS
AU TIBET.

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

(Collection S. N. Roerich, New-York, U. S. A.)

par

George N. ROERICH.

-o-o-o-o-

Les sept bannières représentant le Bouddha et les seize grands Arhats (Tibétain : gnas-brtan bou-drug) proviennent de l'importante Lamasserie de Chamdo dans la province de Khams, au Tibet.

Cette Lamasserie a été détruite et complètement brûlée par les troupes Tibétaines en 1918, pendant la terrible bataille entre les Tibétains et les troupes Chinoises commandées par le Colonel P'eng, qui occupait la ville et la Lamasserie de Chamdo. Depuis cette époque, la ville et la Lamasserie ont été en partie reconstruites; mais les trésors artistiques appartenant au vieux Monastère ont été pillés et emportés au loin par les maraudeurs. Quelques-uns ont trouvé un asile dans des collections particulières au Tibet; d'autres furent vendus en Chine.

La série de bannières qui nous occupe est un specimen caractéristique de l'Ecole d'Art du Tibet Oriental; elle se distingue par un coloris exquis et une composition remarquable.

La série porte le nom du Lama Incarné (Tibétain : sprul

sku) de Chamdo qui vivait au XVIII^e siècle de notre ère.

Sur la bannière représentant Qakyamuni et ses deux grands disciples, une inscription un peu endommagée nous dit que cette suite de bannières a été peinte ou " érigée " (Tibétain : sku-bsan-wa) pour traduire l'expression honorifique employée au Tibet sur les images saintes, afin de commémorer la disparition du Lama Incarné du Monastère de Chamdo, Nag-dban'phrin-las dpal-bzan-po, et d'assurer sa prompte réincarnation. On sait peu de chose sur ce dignitaire de l'Eglise. La seule information que j'ai réussi à recueillir nous apprend que le Lama était originaire de Kong-Po dans le Tibet du Sud-Est. Il mourut à Li-thang lorsqu'il se rendait en Chine. Son incarnation suivante se produisit également à Li-thang.

Le Lama titulaire actuel est né à Phu-La dans le ~~s~~Khams; il est réapparu, dit-on, vers 1901. Avant sa destruction, le Monastère de Chamdo exerçait une influence considérable sur les guerriers Khams-pa ou natifs de Khams. Des bannières de ce genre, parfois des images d'argile du défunt, sont souvent offertes aux monastères par de riches donateurs ou ~~riches~~ ^{bienfaiteurs} du couvent et toujours leur exécution est confiée à des artistes renommés.

~~S~~On'emploie pour ces peintures que l'or et les couleurs de la plus belle qualité, et une fois terminées, les bannières sont bénites (Tibétain : rab-gnas) au cours d'une cérémonie religieuse solennelle. Elles constituent une des plus précieuses possessions d'un monastère, tant en raison du pouvoir spirituel qui leur est conféré, que de leur beauté intrinsèque due à une exécution irréprochable.

La série que nous étudions, due à un artiste de Khams, est un très bel exemple de l'Ecole d'Art du Tibet Oriental dont les oeuvres sont souvent désignées comme appartenant à l'Art Sino-Tibétain du XVIII^e siècle. Les contours des figures et le paysage qui sert de fond sont dessinés par l'artiste lui-même et non décalqués (Tibétain : tshags-pa) ou imprimés au moyen d'une planche (Tibétain : par çing) comme dans les peintures ordinaires; de là, l'intérêt des bannières pour l'histoire de l'art de la peinture au Tibet, et leur délicatesse de dessin.

Les sept bannières sont exceptionnelles sous le double rapport de la précision du dessin et de la beauté de l'exécution.

La gamme des couleurs est choisie avec un grand sens artistique et le coloris soutient avantageusement la comparaison avec les images peintes usuelles de l'Ecole du Tibet Central.

Les figures et les corps des personnages sont peints avec un or de très belle qualité qu'on ne rencontre presque jamais dans les oeuvres modernes, peintes ordinairement avec de l'or fabriqué en Europe et en Chine et non avec la véritable poussière d'or du Tibet, vendue dans des soucoupes minuscules.

L'artiste est originaire de Khams; son pays a toujours fortement subi l'influence de l'art Chinois, ce qui explique le caractère nettement Chinois des paysages qui forment le fond. De même, les vêtements des personnages, l'ornementation symbolique attestent une forte empreinte de culture Chinoise. Peut-être une étude plus serrée de cette Ecole de Khams nous

révélerait-elle certains traits permettant de remonter au grand art cosmopolitain de l'Asie Centrale. En certains cas, les attitudes des arhats représentés diffèrent dans une large mesure des représentations orthodoxes que nous offrent les peintures de l'Ecole du Tibet Central. Cette différence est due probablement à l'influence Chinoise. Beaucoup des attributs qui servent à distinguer les arhats sont nouveaux; ils ne se rencontrent jamais sur les bannières appartenant à l'Ecole du Tibet Central.

L'artiste suit l'ordre de la liste Tibétaine des arhats et notre description se conformera à cet ordre. Sur chaque bannière, les figures principales sont celles des arhats. Dans les espaces laissés vides, l'artiste a inséré des miniatures représentant des scènes de la vie du Bouddha. Quelques-unes de ces miniatures sont d'une très-belle exécution.

La bannière centrale (Planche I) représente Çakyamuni, le Bouddha assis sur le trône de lotus (padmâsana) dans une pose méditative. La face est sereine et pleine de grandeur. L'artiste a rendu avec un rare bonheur le moment sublime de la Vie de Bouddha. La main gauche, portant sur la paume le signe de la Roue de Justice (Sanskrit: Dharmacakra), est dans le mudra de méditation (Sanskrit: dhyânâmodrâ); la main droite touche le sol, attestant la détermination de parvenir à la science complète d'un Bouddha. La figure et le corps sont d'une teinte dorée. Le vêtement de dessous est ocre jaune avec une doublure verte. Le manteau ou bla-gos, drapé sur l'épaule gauche, est ocre foncée, richement décoré de dessins d'or. Suivant les règles strictes du rite Bouddhiste, un vêtement monastique doit être formé de plusieurs pièces d'

étoffe cousues d'une manière prescrite. Les peintures montrent cette disposition au moyen de rayures colorées qui divisent le manteau en un certain nombre de carrés. La tête est entourée d'un nimbe pourpre d'où émane une flamme d'or.

Le dossier du trône est ornementé selon la règle prescrite: au sommet le Garuda, puis des apsaras ou nymphes, des dragons, des éléphants, des licornes et une riche décoration florale. Les abbés des monastères et les Lamas incarnés ont des trônes ornés de la même façon. On peut voir au Tibet quelques-uns de ces trônes de bois au dossier finement sculpté, qui sont de véritables objets d'art.

Dans l'angle supérieur gauche est représenté Dîpankara, le Bouddha du Passé, et dans l'angle supérieur droit, Maîtreyas le Bouddha du Futur.

Au pied du trône du Très Elevé se tiennent, sur des fleurs de lotus, ses deux disciples Çariputra et Maudgalyâyana. Tous deux s'appuient sur un bâton de mendiant indien (Sanskrit: Khakkhara; Tibétain : 'Khar-gsil), et Maudgalâyâna tient dans sa main gauche un bol à aumônes (patra). Devant le trône est placée l'habituelle table d'offrande posée sur une fleur de lotus.

La bannière N° 2 marquée " la première à droite " (gyaf-dân po) sur l'étiquette Tibétaine fixée au revers, représente les quatre premiers arhats de la liste Tibétaine. La rangée supérieure nous montre Angaja et Ajita. L'arhat Angaja (Tibétain: Yan-lag-'byuñ) est représenté dans un fauteuil Chinois de bois sculpté, les jambes pendantes. C'est une posture inusitée pour l'Arhat qui habituellement est assis

les jambes croisées à la mode Indienne; mais il semble que c'est là une des particularités des peintures provenant de la Province de Khams. Son bras droit repose sur le siège du fauteuil; de la main gauche, il tient un chasse-mouches formé d'une queue de cheval blanc et dont le manche est richement sculpté. Un Lho-pa ou indigène des vallées montagneuses de l'Himalaya tient devant lui un vase à brûler l'encens. Sur les bannières de l'Ecole du Tibet Central le vase à encens est tenu d'ordinaire par l'Arhat lui-même.

L'Arhat porte une robe de teinte violet pâle sur un vêtement de dessous pourpre. Son manteau, jeté sur l'épaule gauche est vert avec des rayures bleues.

A côté de lui, l'Arhat Ajita est représenté assis à la mode Indienne sur un petit matelas (Tibétain : 'bol-gdan) recouvert d'un tapis, les deux mains appuyées sur un tronc d'arbre. Son vêtement de dessous est d'une pourpre foncée, et le vêtement de dessus ou bla~~s~~-gos, jauné d'ocre avec des bandes vertes. Devant lui s'agenouille un homme couvert d'un manteau bleu.

Vanâvasi et Kalita sont représentés dans la rangée inférieure. L'Arhat Vanâvasi (Tibétain : Nags-na gnas) est assis sur un ~~f~~fauteuil. Sa main gauche tient le chasse-mouches, sa main droite est levée. Il est habillé tout à fait dans le style Chinois. Il porte une robe jaune bordée de bleu et un manteau bleu jeté sur l'épaule gauche. Ses pieds sont chaussés de pantoufles Chinoises vertes. Devant lui, deux disciples sont debout : l'un, vêtu comme un moine, tient dans ses mains un vase dans lequel brûle l'encens; de la fumée émane l'image d'un petit temple Chinois rattaché sur une falaise; l'autre est

un Lho-pa qui tient une paire de cymbales. Le ~~haut~~ paysage du fond représente des îles boisées situées sur les bords d'un lac autour duquel jouent des nymphes. Trois miniatures représentant des scènes de la vie de Bouddha sont insérées entre les figures principales.

La bannière N° 3 marquée " seconde à droite " sur l'étiquette Tibétaine fixée au dos, représente les Arhats Vajrîputra (le cinquième de la liste Tibétaine) Bhadra (le sixième de la liste Tibétaine) Kanakavatsa (septième) et Kanakabhara-dvâja (huitième de la liste Tibétaine)

Dans la rangée supérieure sont représentés Vajrîputra et Kanakavatsa. L'Arhat Vajrîputra est assis sur un coussin, appuyé sur le bras gauche et tenant le chasse-mouches. Sa tête est rejetée en arrière et ses regards levés vers un énorme dragon qui descend sur un nuage. Son vêtement d'une teinte ocre foncée est rayé de rouge. Devant lui se tient un serviteur. La posture de l'Arhat sur notre bannière est tout à fait exceptionnelle; elle ne se rencontre jamais dans les peintures de l'Ecole d'Art du Tibet Central.

Près de lui est figuré l'Arhat Kanakavatsa (Tibétain: gSer-bé u) dont l'attribut est un lasso qu'il tient à deux mains. Il est assis à la mode Indienne, les jambes croisées sur une peau de léopard. Derrière lui s'élève un arbre autour duquel rugit un tigre. Près de l'arbre, un homme, vêtu en paysan grimpe sur le tronc d'un bambou employé comme conduite d'eau pour remplir un bassin où se baignent des oiseaux.

A l'angle ^{gauche} supérieur est représenté Arya Asaṅga (Tibétain: 'Phags-pa-Thogs-med) les deux mains faisant le signe de méditation. La rangée inférieure nous montre Bhadra et Kanakabha-

radvaja. L'Arhat Bhadro (Tibétain bzañ-po) est assis sur un tronc d'arbre, appuyé sur une plante grimpante qui pend de cet arbre, la jambe gauche croisée sur la droite. Il est représenté dans une attitude pensive, contemplant avec intensité la paume de sa main droite étendue dans le geste de l'argumentation. Sa robe bleue et le vêtement de dessous jaune sont nettement Chinois, tandis que sa pose est tout à fait inusitée. Dans les peintures du Tibet Central, on le voit assis à la mode Indienne, les jambes croisées sur un coussin, il médite profondément et parfois tient un livre. Devant lui, un moine est assis tenant un vase et un éventail. Un serviteur lui présente une corbeille avec une offrande de fruits.

L'Arhat Kanakabharadvâja (Tibétain : Bha-ra-dva-dsa-gSer-cân) est assis sur un tapis, les bras entourant son genou gauche. Sur les peintures du Tibet Central, il est habituellement représenté plongé dans une méditation profonde. Sur notre bannière, il est peint avec de larges boucles d'oreilles rondes et son costume est de style Chinois. Il porte une robe lilas bordée de bleu et un manteau orange à dessins d'or est jeté sur son épaule. Un serviteur élève une lanterne Chinoise, au dessus de lui.

Plusieurs scènes de la vie de Bouddha sont représentées sur la même bannière.

I. Les cheveux coupés devant la " Très Sainte Stupa " (Tibétain : mchod rten rnam-dag) Les détails sont intéressants. Devant le Bodhisattwa assis, on voit le fidèle écuyer Chandaka à genoux, tenant le diadème princier et debout le cheval Kanthaka tout sellé.

2. La Tentation par Mārā, le Mauvais. Le Bodhisattva est assis méditant sous l'arbre Bodhi, et Mārā, le Mauvais, murmure à son oreille à travers un long tube noir.
3. Le Bouddha enseignant à ses premiers disciples.
4. Le premier Sermon à Bénarès.
5. Le Bouddha reçoit l'offrande d'un bol monastique; un deva assis lui présente la Roue de Justice.

La bannière N° 4 marquée " la première à gauche " sur l'étiquette Tibétaine fixée au revers, représente les Arhats Bakula (Nakula, le neuvième de la liste Tibétaine) Rāhula (le dixième) Cūdapanthaka (le onzième) et Pindolabharadvaja (le douzième de la liste Tibétaine)

Bakula et Rāhula sont assis dans la rangée supérieure, Bakula (Tibétain : Ba-ku-la) est représenté assis dans un fauteuil, tenant l'ichneumon qui vomit des bijoux dans une écharpe tendue par un serviteur. Le vêtement de l'Arhat est rouge et jaune richement décoré de dessins d'or.

Rāhula (Tibétain : sGra-gcān-dsin) est assis sur un tapis étendu sous un arbre et tient la couronne. Devant lui un bhiksu et un yogi sont en train de disposer une table d'offrande.

Dans l'angle supérieur gauche, on voit Aryadeva (Tibétain : 'Phags-pa'i lha).

Cūdapanthaka et Pindolabharadvaja sont dans la rangée du dessous. Le premier est représenté assis les jambes croisées sur le trône habituel d'un Lama Tibétain (Tibétain : bla-ma'ikhri) un rosaire dans la main droite. Sur les bannières appartenant à l'Ecole d'Art du Tibet Central, il est représenté méditant les deux mains dans la mudra de médita-

tion. Son vêtement est rouge-strié de bleu; un manteau doré est jeté sur son épaule gauche. En face de lui, un serviteur bhiksu debout choisit des fleurs dans une corbeille placée sur une fleur de lotus qui est soutenue par un dragon d'or.

L'Arhat Pindôlabharadvâja (Tibétain : Bha-ra-dva-dsa bSod-snom-len) est assis sur un tabouret bas recouvert d'un tapis bleu et placé dans une plantation de bambous. L'Arhat s'appuie sur une canne de bambou et un serviteur bhiksu lui offre un bol à aumônes. Dans les peintures de l'Ecole du Tibet Central, ses attributs sont le livre et le bol à aumônes. Les pieds de l'Arhat reposent sur une fleur de lotus.

En dehors des quatre figures principales d'Arhats, la bannière représente plusieurs scènes de la vie du Bouddha :

1. Sa naissance dans le Parc Lumbini.
2. Sa vie dans le Palais comme Prince Siddhartha.
3. Son Mahâbhiskramâna ou le Grand Départ.

La bannière N° 5, marquée " la seconde à gauche " sur l'étiquette Tibétaine fixée au dos, représente les Arhats Panthaka (le treizième de la liste Tibétaine), Nâgasena (le quatorzième), Gopaka (le quinzième) et Abheda (le seizième de la liste Tibétaine)

La rangée supérieure est occupée par Panthaka et Gopaka. L'Arhat Panthaka (Tibétain : Lam-bstan) est assis sur un trône, les jambes croisées, tenant un livre devant lui. Son vêtement est lilas avec un bord bleu. Il porte sur l'épaule gauche un manteau d'or richement orné.

A côté de lui, on voit l'Arhat Gopaka (Tibétain : sBed-byed) assis sous un arbre sur un tapis étendu, la jambe droite repliée sous lui. Il tient le livre de la main droite,

son expression est pensive. Il porte une robe pourpre et un manteau vert.

Nagasena et Abheda sont placés au-dessous.

L'Arhat Nagasena (Tibétain : kLu'i-sde) assis les jambes croisées sur un coussin tient le bâton de mendiant et un vase. Son manteau doré est jeté sur les deux épaules. Un serviteur lui offre un panier de fruits.

L'Arhat Abheda (Tibétain : Mi-phyed) est assis sur un trône de lama, la tête appuyée sur le bras droit. A côté du trône, une colonne supporte une stupa. Sur les peintures de l'Ecole du Tibet Central, l'Arhat est habituellement représenté méditant, les deux mains dans la mudra de méditation et soutenant une petite stupa.

Son vêtement est vert et un manteau rouge est jeté sur son épaule gauche. Au pied du trône se tient un serviteur avec deux lions.

A l'angle gauche supérieur est représenté Vasubandhu (Tibétain : dByig-gnên) l'auteur fameux de l'Abhidharmakoça et différentes petites scènes de la Vie de Bouddha.

La bannière N° 6, marquée " troisième à droite " sur l'étiquette tibétaine du revers, représente le défenseur religieux (bstan-pa'i sbyin-bdag) Hya-çang, assis les jambes croisées, tenant un rosaire et une coquille. Il est entouré de jeunes garçons en train de jouer exactement comme on le voit d'ordinaire dans les danses religieuses Tibétaines.

Dans l'angle supérieur droit, est peinte la Pāranirvāna de Bouddha et sa crémation. Dans l'angle gauche, une représentation de Dignāga et de Darmakīrti, les piliers de la

Logique Bouddhiste. La rangée inférieure représente Virūdhaka et Dhrtarastra, les rois qui gardent le Sud et l'Est.

La bannière N° 7, marquée " la troisième à gauche " sur l'étiquette Tibétaine, représente le défenseur religieux Dharmatala. On le voit en marche, accompagné par un tigre. Il tient un vase et un chasse-mouches, et porte sur le dos un de ces cadres en bois surmontés d'un parapluie dont les lamas Tibétains se servent pour transporter les livres. Deux de ses serviteurs portent un vase et un parapluie. Il est habillé à la Chinoise, mais ses hautes bottes sont Tibétaines.

A l'angle supérieur gauche est très finement exécutée une scène de la Tentation de Mārā, et l'image de Dharmakāya de Bouddha. A l'angle supérieur droit, on voit les maîtres Gunaprabhā et Śakyaprabhā.

Dans la rangée inférieure sont représentés Virūpākṣa et Vaiçravana, les rois qui gardent les quartiers de l'Ouest et du Nord.

Telles sont les bannières composant cette suite.

Khams est la province la plus artistique du Tibet, elle fournit, sans comparaison possible, les plus belles oeuvres peintes ou sculptées et les meilleurs artistes de la contrée. Dans les grands monastères du Tibet Central, la plupart des fresques sont l'oeuvre des artistes de Khams spécialement invités à exécuter les peintures. Un artiste Khams-pa jouit d'une renommée étendue, et beaucoup de peintres du Tibet Central se donnent à dessein le titre de Khams-pa, ou s'enorgueillissent d'avoir étudié sous la direction d'un éminent professeur d'art de la province de Khams.

Les plus beaux specimens de l'Art du Tibet Central ne peuvent surpasser les peintures de Khams, ni par la richesse des détails, ni par la délicatesse du dessin ou l'exquise qualité du coloris, car derrière l'Ecole d'Art de Khams, il y a des siècles de tradition artistique.

-o-o-o-o-